Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 7-8

Artikel: Orangs-outangs en danger
Autor: Putte, Renée van de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827814

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Orangs-outangs en danger

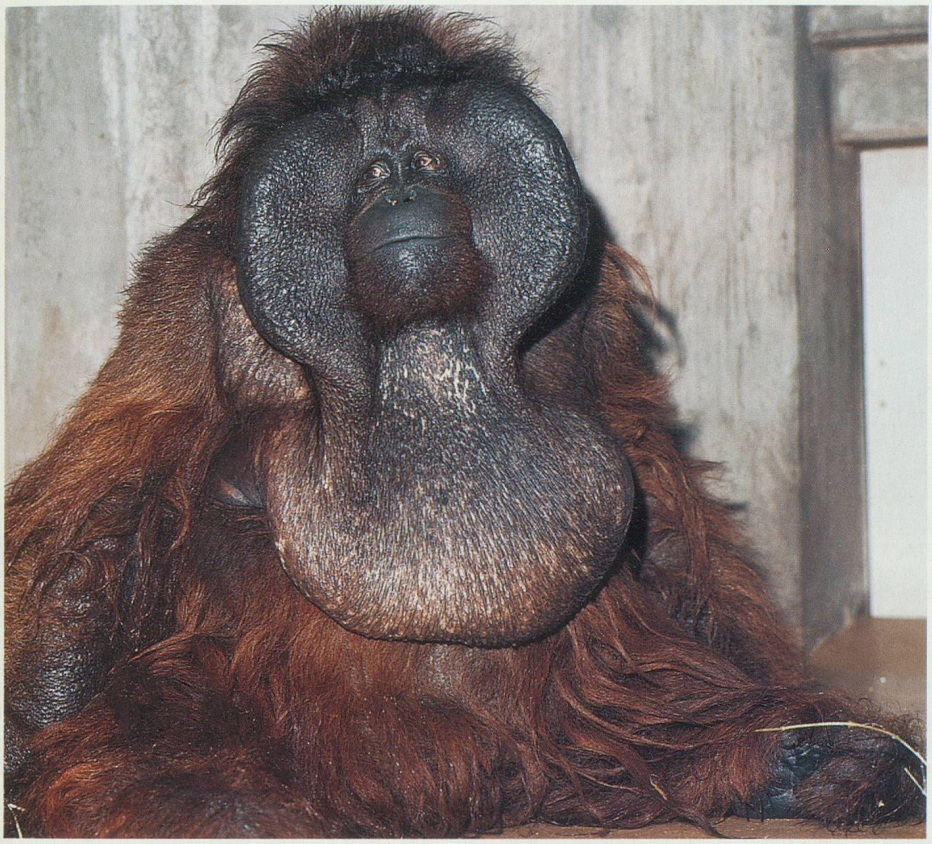

Photo Yves Debraine

Depuis trente ans, Biruté Galdikas, primatologue lituanienne, naturalisée indonésienne, veille sur les grands singes les plus menacés de la planète : les orangs-outangs d'Indonésie. Dans le sud de Bornéo, elle a créé en 1971 le «Camp Leakey», afin de soigner et rééduquer les bêtes blessées ou malades. Ce camp est devenu un centre d'études pour ses assistants et un but de randonnée pour les touristes.

Malgré tous les efforts déployés, il ne reste plus que 20 000 à 30 000 de ces «hommes des bois» (*orang* signifie homme et *hutan* forêt), 80% de leur habitat naturel ayant été détruits par les feux, les coupes d'arbres et l'extraction de l'or. Ce qui pousse les orangs-outangs à s'aventurer de plus en plus près des habitations, où ils sont massacrés par les villageois inquiets pour leurs récoltes ou tout simplement passionnés de chasse. «Tuer un orang-outang, c'est comme un assassinat, dit Biruté Galdikas, car nous avons en commun 97% de notre patrimoine génétique et ils nous ramènent à notre évolution.» Leur cerveau, bien que trois fois plus petit que le cerveau humain «est assez semblable au nôtre dans l'expression de leurs émotions, leur vision du monde et les leçons qu'ils tirent de leurs expériences».

Ainsi, ce cousin de l'homme, enfermé dans un zoo, qui est parvenu à s'enfuir de sa cage en gardant un bout de fil de fer dans sa bouche jusqu'au départ de son gardien, en fin de journée. Il a ensuite sorti le fil de fer pour crocheter la serrure de sa cage. Une caméra cachée a enregistré les péripéties de l'évasion.

Pour continuer à protéger ces animaux sociables, qui utilisent des outils et transmettent leur savoir, la spécialiste indonésienne des orangs-outangs prévoit la création d'une nouvelle réserve au centre de Bornéo, une autre à Sarawak et un sanctuaire à Hawaï pour les orangs-outangs nés en captivité en Amérique du Nord.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* **Les femelles jacanas** de Panama entretiennent des «harems» de plusieurs mâles pour fertiliser et couver leurs œufs. C'est ainsi que l'on peut voir certaines femelles détruire les œufs d'une autre femelle couvés par un mâle. «Si elle ne l'avait pas fait, elle aurait dû attendre jusqu'à trois mois que ce mâle ait fini de couver afin de s'occuper de ses oisillons», dit Stephen T. Emlen, de l'Université américaine Cornell.

* **Intelligence animale.** «Oui, il existe une intelligence animale», confirme l'éthologue Boris Cyrulnik. Selon ses observations, un animal est capable de calculer en agençant des informations présentes ou passées (odeur, couleur, inclinaison par rapport au soleil) et en anticipant un problème qu'il ne percevra que plus tard. «Il ne leur manque que la parole...»

* **Empreintes de dinosaures.** C'est près de la ville de Sucre, en Bolivie, que Christian Meyer, paléontologue suisse, a découvert le plus important site d'empreintes de dinosaures dans le monde. Des empreintes d'un mètre et de plusieurs espèces d'animaux de l'ère secondaire ont été trouvées dans cette région située dans une carrière de chaux. Intactes, ces empreintes font penser que les dinosaures se sont déplacés dans un lac de boue.

RVP